

Ce n'était pas seulement à ses couteaux et à ses rasoirs que maître Antoine savait donner le mordant et le poli.

### III.

Avant d'étudier le plus connu des trois Chapelon, le seul même dont on parle généralement et auquel beaucoup de personnes, bien à tort, attribuent les divers poèmes du père et de l'aïeul, il est indispensable de détruire une autre erreur non moins accréditée.

On suppose, sans s'appuyer sur aucune preuve, qu'un abbé Thiollière, qui vivait au XVIII<sup>e</sup> siècle, est l'éditeur des œuvres des Chapelon imprimées en 1779, et l'auteur de la notice placée en tête de l'ouvrage.

Or, voici quel en est le titre : *Collection complète des œuvres de Messire Jean Chapelon, prêtre-sociétaire de Saint-Etienne, avec l'abrégé historique de sa vie, recueillies et publiées par M. E. C. prêtre, docteur en théologie, sociétaire de Notre Dame de Saint-Etienne* (1).

D'abord, il est évident que les initiales ne sont pas les mêmes, ce qui, j'en conviens, ne serait pas une preuve irrécusable, mais, au moins, serait-ce une probabilité.

Il y eut à Saint-Etienne, pendant le XVIII<sup>e</sup> siècle, deux abbés Thiollière. L'abbé Antoine Thiollière, qui a laissé une histoire manuscrite de Saint-Etienne, mourut, suivant M. Hedde, vers 1754; il ne peut donc être question de lui.

L'édition ne peut, non plus, avoir été publiée par l'abbé J. C. Thiollière, l'auteur des *Diversités littéraires* (2) puisque cet abbé n'est pas porté sur la liste des sociétaires de l'église *Notre-Dame* pour l'année 1779 et que l'éditeur prend cette qualité sur le titre du volume.

(1) C'est la première édition des œuvres complètes, 1 vol. in-8, St-Etienne, Devers relieur-libraire. 1779. Elle est devenue rare. Bruet et Quérard n'en font pas mention.

(2) *Diversités littéraires, historiques et philosophiques*, par l'abbé J. C. Thiollière, à St-Etienne, de l'imprimerie de Boyer, imprimeur de la municipalité, (1791), 1 vol. in-8.